

Zeitschrift: FemInfo / Verein Feministische Wissenschaft Schweiz = Association suisse femmes, féminisme, recherche

Herausgeber: Verein Feministische Wissenschaft Schweiz

Band: - (2006)

Heft: 7

Rubrik: Mitglieder im Fokus = Parcours des membres : Dominique Grisard, Karine Lempen

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dominique Grisard

„Melanie (15) sucht die grosse Liebe«, lese ich in der Foto-Lovestory der letzten Girl, einer beliebten deutschen Mädchenzeitschrift. Im Seminar«Reading Gender» analysieren wir, wie ein bestimmtes Geschlechterverhältnis bereits in der Erzählstruktur kultureller Texte

angelegt ist: Als wissenschaftliche Assistentin am Zentrum Gender Studies der Uni Basel lehre ich kulturwissenschaftliche Methoden der Geschlechterforschung. Mit den Studierenden diskutiere ich beispielsweise, ob das narrative Strickmuster des Fotoromans Voraussetzung dafür ist, dass die erzählte Geschichte mit bestimmten Mythen aufgeladen werden kann: Bleibt sich ein Mädchen treu, so wird«der Richtige» sie schon finden, bedeuten uns die Sprechblasen. Mythen über«die Frau» und«authentisch weibliches Verhalten» haben derzeit Konjunktur, wie die lebhafteste Debatte um das Eva-Prinzip zeigt. Am Zentrum Gender Studies haben wir unlängst eine öffentliche Diskussionsrunde dazu veranstaltet. Kontrovers diskutiert wurde vor allem die Frage, weshalb die Behauptung der ehemaligen Fernsehprecherin Eva Herman, der Feminismus habe«die Frau-

en» in die Irre geführt, ein solches Medienecho auszulösen vermochte. Einig waren wir uns darin, dass der Rückgriff auf Mythen, beispielsweise auf den vermeintlichen Urzustand der Menschheit als Jäger und Sammlerinnen, soziale Unsicherheiten bedient. Oder ist es eher umgekehrt: Werden diese Ängste erst produziert, indem die Medien auf Mythen zurückgreifen, die die bürgerliche Geschlechterordnung immer wieder als von Natur gegeben darstellen? Da ich am Zentrum für Öffentlichkeitsarbeit zuständig bin, interessiert mich die Logik der Massenmedien brennend. Auch in meiner Forschungstätigkeit beschäftigen mich diese Fragen. So habe ich es in meiner Dissertation über die Verschränkung von Geschlechterdiskursen und Terrorismusdiskursen in der Schweiz der 1970er Jahre immer wieder mit Mythen und Ängsten zu tun. Meine Analyse zeigt, dass der damalige Linksterrorismus in der Schweiz stark mit der bedrohlichen Figur der emanzipierten Ausländerin verknüpft wurde. Erzählungen, die die«biologische» Uhr wieder zurückdrehen möchten, sind auch Thema der Publikation«Gender in Motion», die ich zusammen mit Jana Häberlein, Anelis Kaiser und Sibylle Saxer herausgebe. Das Buch ist aus den Graduiertenkollegien Gender Studies Schweiz entstanden und spiegelt in gewissem Masse den aktuellen Stand der Genderforschung in der Schweiz. Als damalige Koordinatorin des Basler Graduiertenkollegs«Wissen - Gender - Symbolische Ordnung» ist es schön, bald ein solch spannendes Resultat meiner dreijährigen Arbeit vorweisen zu können.

Les juristes féministes : une espèce en voie de multiplication !

Je me revois l'été dernier, dégoulinante de sueur devant le bureau de poste, me demandant comment j'allais réussir à transporter jusqu'à mon nouveau domicile bernois les trente exemplaires de ma thèse envoyés par la maison d'édition Schulthess. Après avoir traîné ce boulet pendant six ans (de Genève à Berne, en passant par Berkeley et Berlin), il convenait cette fois encore de ne pas s'effondrer sous son poids. Je poussais donc vaillamment jusqu'à la maison le carton contenant les 386 (x 30) pages - dont 1919 notes de bas de page imprimées en petits caractères serrés - en essayant de cacher avec ma jambe l'énorme et pompeux « Frau Dr. iur. » qui précédait désormais mon nom sur l'étiquette du paquet.

«FemWiss c'est...une vue d'ensemble sur le développement des Etudes genre et de la recherche féministe»

Le harcèlement sexuel et les tribunaux suisses

Ma thèse s'intitule « Le harcèlement sexuel sur le lieu de travail et la responsabilité civile de l'employeur. Le droit suisse à la

lumière de la critique juridique féministe et de l'expérience états-unienne». J'ai commencé mes recherches sur ce thème dans le cadre du diplôme en Etudes genre commun aux Universités de Lausanne et de Genève. A cette époque, j'écrivais pour le journal féministe « Femmes en Suisse », que les plus jeunes de l'équipe - dont je faisais partie - ont par la suite transformé en « l'émiliE » avec le soutien de leurs aînées. Les premiers bilans dressés suite à l'entrée en vigueur de la loi sur l'égalité entre femmes et hommes suggéraient que, de toutes les discriminations interdites par cette loi, le harcèlement sexuel est l'une des plus difficile à combattre.

Mon travail de thèse s'interroge sur l'efficacité du droit suisse pour lutter contre le harcèlement sexuel en prenant pour point de départ les explications de diverses juristes féministes états-unienne sur la nature discriminatoire de ce phénomène.

A la lumière de ces théories, j'ai par exemple examiné la façon dont les tribunaux interprètent la définition du harcèlement sexuel figurant dans la loi sur l'égalité, ainsi que celle dont ils apprécient les preuves dans le cadre d'un procès pour harcèlement sexuel. J'ai malheureusement trouvé plusieurs jugements qui montrent que, de nos jours encore, les femmes qui invoquent un harcèlement sexuel en justice se voient souvent reprocher un manque de compétences professionnelles, une propension à mentir ou une incapacité à parler.

Les Etudes genre entrent en Faculté de droit

*Cette année, je donne deux cours d'introduction à la perspective de genre en droit à l'Université de Genève : le premier au semestre d'hiver dans le cadre de la maîtrise en Etudes genre de la Faculté des sciences économiques et sociales, le second au printemps en Faculté de droit. Alors que le premier est fréquenté par des non juristes qui sont en train de se constituer un solide«
bagage genre», le second s'adresse à des étudiant(e)s en droit qui entendront peut-être parler pour la première fois de rapports sociaux de sexe. Le cours en Faculté de droit est financé par un fonds spécial qui vise à encourager l'intégration des Etudes genre dans les cursus ordinaires. Il s'agit d'une première en Suisse romande. A ma connaissance, aucune Faculté de droit romande n'offre un cours«
genre» dans son programme d'études.*

Rien de tel que les réseaux féministes

*C'est d'ailleurs pour ne pas me sentir isolée«
au bout du lac» que je suis devenue membre ces derniers mois de deux associations nationales : l'association Pro FRI, qui s'engage pour la création d'un Institut Juridique Féministe Suisse, et - bien sûr - la vénérable et dynamique FemWiss ! Je fais aussi partie du comité de rédaction de la revue Nouvelles Questions Féministes ce qui m'a permis de participer à la coordination du prochain numéro sur les migrations qui paraîtra début 2007. Enfin, depuis septembre, j'ai la chance de me retrouver au cœur de l'actualité*

juridique en matière d'égalité entre les sexes grâce à mon nouveau travail de juriste au Bureau fédéral de l'égalité. Malheureusement les signes et l'expérience me manquent pour en parler dans ce FemInfo...



*Karine Lempen, Dr. en droit
klempen@gmx.net*